

L'ŒUVRE DE M. MEISSONIER

ET LES

PHOTOGRAPHIES DE M. BINGHAM



ous avons publié, en mai 1862, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, le catalogue descriptif des *Eaux-fortes et des Bois de M. Meissonier*. C'était la nomenclature de l'œuvre direct du maître en dehors de la palette et du pinceau, la liste de cent compositions précieuses dispersées çà et là, dans des recueils parfois introuvables ou dans des éditions épuisées; celle aussi de ces gravures si libres et si achevées qui ont placé M. Meissonier au premier rang des peintres aquafortistes ¹. Le complément de ces notes, qui montrent l'artiste, mais non le peintre, c'était l'indication des œuvres de M. Meissonier qui ont été gravées ou photographiées, c'est-à-dire des sources où il faut puiser pour étudier, en dehors des originaux, dont plus d'un a quitté la France et même l'Europe, ce talent si ferme et si fin, si simple et si recherché, et dont un des plus rares mérites, ainsi que l'écrivait M. Théophile Gautier, a été longtemps « l'invention dans le semblable »,

1. Quelque conscience que nous ayons apportée à ce catalogue, depuis ce jour, des communications officielles, des recherches mieux dirigées, le dieu Hasard, qui favorise parfois les dévouements sincères, nous ont mis à même de presque doubler ce que nous ne sommes plus en droit d'appeler qu'une première ébauche.